

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

UNE LABORIEUSE ENTREPRISE

HANOKH LEVIN / CHRISTOPHE SERMET (ARTISTE ASSOCIÉ)

29.11 > 10.12



**NON, NON,
JE RESTE AVEC TOI SUR LE BALCON,
AVEC TOI DANS LA CUISINE,
AVEC TOI DANS LE LIT.
AVEC TOI POUR TE FAIRE CHIER.
JE VAIS BAISER DEHORS
ET PÉTER À LA MAISON.**

AVEC
**ANNE-CLAIRE
NICOLAS BUYSSE
PHILIPPE VAUCHEL**

AUTEUR
HANOKH LEVIN
TEXTE FRANÇAIS
LAURENCE SENDROWICZ (ÉDITIONS THÉÂTRALES)
MISE EN SCÈNE
CHRISTOPHE SERMET
SCÉNOGRAPHIE, LUMIÈRES & COSTUMES
SASKIA LOUWAARD & KATRIJN BAETEN
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE
CÉLINE DELBECQ
MUSIQUE
PASCAL CHARPENTIER
MAQUILLAGE ET COIFFURE
ZAZA DA FONSECA
CONSTRUCTION DÉCOR
JEF DE CREMER
RÉGIE GÉNÉRALE & RÉGIE SON
GAUTHIER MINNE
RÉGIE LUMIÈRE
STANISLAS DROUART
HABILLEUSE
CARINE DUARTE
DIRECTION TECHNIQUE
RAYMOND DELEPIERRE

Le texte de la pièce est publié aux éditions
Théâtrales, dans le volume *Théâtre Choisi I,
Comédies*. (2001)

PRODUCTION RIDEAU DE BRUXELLES
AVEC L'AIDE DU MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ
FRANÇAISE WALLONIE-BRUXELLES-SERVICE DE
LA DIFFUSION.



©Daniel Locus

RIDEAU DE BRUXELLES 11 | 12

Service éducatif Christelle Colleaux 02 73716 02 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be
RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 737 16 01 du mardi au samedi de 14:00 > 18:00



Hanokh Levin est de ces auteurs qui observent l'espèce humaine sans aucune complaisance, avec une précision d'entomologiste qui m'évoque la phrase de Gogol : « Si ta gueule est de travers, ne t'en prends pas au miroir ».

Si Levin est dérangeant, c'est qu'il tape en plein dans le mille, là où ça fait mal - et donc, selon les lois ancestrales de la comédie, là où ça fait rire. Aucune de nos bassesses, de nos lâchetés, aucun de nos renoncements, de nos petits arrangements peu reluisants avec les autres et avec nous-mêmes ne nous sont épargnés. Sermet et ses interprètes rendent brillamment compte de cette dimension, sans toutefois jamais - et c'est là la vraie réussite de ce spectacle - mettre de côté le caractère profondément humain, fragile et bouleversant de ces êtres en souffrance, perdus au cœur de cette laborieuse entreprise qu'on nomme la vie.

Michael Delaunoy, Directeur artistique

UNE LABORIEUSE ENTREPRISE

HANOKH LEVIN / CHRISTOPHE SERMET

Quelque part dans l'univers, au cœur de la nuit, un homme a les yeux grands ouverts sur ce qu'a été sa vie, laborieuse entreprise devant l'éternel. Crise d'angoisse existentielle ou accès de lucidité, il renverse brutalement le matelas qu'il partage depuis toujours avec Leviva, sa moitié, son fardeau, son âme sœur, sa compagne de galère. Le temps de faire sa valise, un féroce duel s'engage. Combat grinçant où tous les coups, tous les mots sont permis ! Cette nuit, on se dit tout, on vide le sac, à la vie à la mort !

Alors qu'on ne sait plus s'il faut rire ou pleurer de l'impitoyable inventaire de vies inutiles, un voisin d'une solitude effrayante fait irruption dans le ring conjugal, désespérément en quête d'aspirine et d'un peu de chaleur humaine.





CHRISTOPHE SERMET

Formé au Conservatoire royal de Bruxelles. Acteur sur les planches et à l'écran. En 2000, lors de la 9^e édition de «L'École des Maîtres», il travaille avec le metteur en scène lituanien Eimuntas Nekrosius sur *Il gabbiano (La Mouette)* de Tchekhov, rencontre qui sera déterminante pour la suite de son parcours théâtral. En Italie, il travaille également avec l'acteur-metteur en scène Fausto Russo Alesi. Le public belge a pu le voir dans plusieurs spectacles de Frédéric Dussenne ainsi que dans divers théâtres de la Communauté française. Sensible aux écritures âpres, fortes et troublantes, Christophe se jette dans la mise en scène en 2005 avec *Vendredi, jour de liberté* de Hugo Claus. La même année, il est lauréat du Prix Jacques Huisman qui récompense de jeunes artistes en Communauté française et qui lui a permis, de décembre 2009 à février 2010, d'être assistant du metteur en scène polonais Krzysztof Warlikowski sur

Le couple est un fourre-tout contemporain. On peut y trouver ce que l'on veut. On peut tenter d'envisager l'existence à travers lui, en songeant qu'il repose peut-être sur un mensonge, partagé et consenti.

le spectacle *Un tramway* joué au Théâtre de l'Odéon, à Paris en février 2010.

Dès son arrivée à la direction artistique du Rideau, Michael Delaunoy invite Christophe Sermet à devenir artiste associé au Rideau. Après les salués *Hamelin*, *Une Laborieuse entreprise*, *Antilopes* et la récente création de *Mamma Medea*, Christophe Sermet, s'impose progressivement comme un des metteurs en scène les plus importants de la nouvelle génération.

On doit aussi à Christophe, graphiste de formation, les photos de plusieurs spectacles. Il est également régulièrement invité à conduire des projets au Conservatoire royal de Mons.

NOTE D'INTENTION

Horizontal / vertical

C'est l'histoire d'un type qui se réveille au milieu de la nuit avec l'évidente certitude que sa vie fut merdique...

Pas même un gâchis, mais qu'elle aurait simplement pu ne pas avoir lieu, sans que personne ne s'en aperçoive. Une prise de conscience métaphysique brutale mais revigorante.

Il réveille sa femme aussi impitoyablement qu'il peut pour engager un combat sans pitié et sans issue. Théâtre de la cruauté. Que l'indicible soit dit le plus féroce possible. Si c'est trop raisonné, cela devient cynique.

Les grandes questions que l'on se pose et que l'on peut trouver exposées de façon très élaborée chez

des auteurs plus raisonnables sont exprimés ici avec des mots d'une affligeante banalité, d'une cinglante sincérité qui confine à la torture.

Levin réussit à convoquer le monde entier dans sa chambre à coucher proche-orientale. Monde qui se divise en deux catégories: ceux qui à cette heure dorment du sommeil du juste, et les quelques autres qui - tremblant d'angoisse, les yeux écarquillés - ressassent le présent et le passé et sont terrorisés par le futur ! Ces derniers se souviennent qu'ils s'étaient endormis paisiblement allongés sur le flanc en enserrant affectueusement leur oreiller. Ils se réveillent vers 3 heures du matin, couchés sur le dos, droits comme une planche, les mains jointes, doigts entrelacés sur l'estomac. En position rêvée pour le dernier voyage... Pour ceux-là il est vital de retourner rapidement à la verticalité.

S'aimer, c'est regarder ensemble dans la même direction

Le couple, cet étrange équipage. Je l'avais déjà exploré dans *Vendredi* de Hugo Claus. Entre temps, j'ai poursuivi mes expériences avec *Antilopes* de Henning Mankell et, plus récemment, avec la *Mamma Medea* de Tom Lanoye ou l'affrontement devient guerre déclarée avec ce que l'on sait comme prix de sang à payer... (JASON« Si ceci est un mariage, alors n'importe quelle guerre civile en est un. »)

La scène de ménage vieille comme le monde est forcément existentialiste, voir métaphysique. Du moins on peut l'explorer sous cet angle. Dépasser le burlesque (l'humour de Levin est là, de toute façon, il survivra, il est coriace), aller fouiller l'intimité de nos Adam et Eve démultipliés. Partir de l'idée que ce qu'ils s'envoient à la figure durant cette nuit, au bord du précipice où nous sommes conviés, ils n'auraient jamais rêvé se le dire un jour. À nous de tenter de trouver ce qui déclenche ce déferlement. Comprendre d'où peut venir la violence irréparable des mots de Yona. Voir où se niche la tendresse, forcément planquée quelque part, entre les draps glacés. Sentir à quel moment l'amour se frelate en haine. Envisager le mal que peut faire la sincérité...

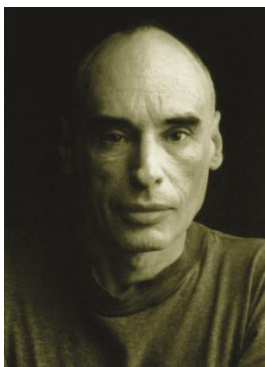
Dans le couple, fourre-tout contemporain, chacun peut y trouver ce qui lui chante, tenter d'envisager l'existence à travers lui, en songeant qu'il met à l'abris un temps de la lancinante question existentielle.

Est-il simplement la meilleure façon d'anesthésier durablement l'angoisse de la mort ? Ou bien est-il une protection «meilleure marché» contre la dérision du quotidien ? Ou alors la dernière aventure réellement dangereuse. L'occasion d'être des acteurs tragi-comiques dans une scène jouée et réinterprétée depuis la nuit des temps ?

Au cours d'une dispute, d'une scène conjugale, il est impossible de ne pas se rendre compte que l'on est en train de jouer, de se donner en spectacle en fouillant son vécu le plus intime et en blessant celui de son partenaire de jeu...

Mais à qui s'adresse ce spectacle alors que l'on est juste à deux ? Peut-être est-ce le plus beau cadeau de mariage que l'on pouvait se faire ? Se donner le plus cruel des spectacles pour se prouver que l'on est encore un peu vivants...

Christophe Sermet Octobre 2011



HANOKH LEVIN

Né à Tel-Aviv en décembre 1943, Hanokh Levin est mort prématurément d'un cancer en août 1999. Il est l'auteur d'une œuvre considérable qui comprend des sketches, des chansons, de la prose, de la poésie et plus d'une cinquantaine de pièces pour le théâtre qu'il a, pour la plupart, lui-même mises en scène. Cofondateur de l'Association des auteurs dramatiques israéliens, il a milité pour l'amélioration du statut et des droits du dramaturge dans son pays. Il a participé à la création de la revue *Teatron* et, jusqu'à sa mort, a fait partie de son comité de rédaction.

Levin commence sa carrière comme auteur satirique. Ses premiers textes paraissent dans le journal des étudiants de l'université de Tel-Aviv où il poursuit des études de philosophie et de littérature. Ses premières pièces sont, elles aussi, des satires où il tourne en dérision l'ivresse de la victoire qui s'est emparée de la population juive d'Israël au lendemain de la guerre de 1967. Il est l'un des rares à anticiper les conséquences tragiques que risque d'entraîner l'occupation prolongée des territoires conquis et à mettre en garde ses concitoyens.

Parallèlement aux pièces politico-satiriques, et marquant en fait le début d'une nouvelle forme d'écriture dramatique, la pièce *Salomon Grip* est la première d'une série de comédies centrées autour de la famille et du quartier qui mettent en scène les vicissitudes de personnages insignifiants, coincés dans leur vie de couple, coincés dans leur HLM. En 1979, avec *Mise à mort*, apparaît une autre direction dans l'écriture dramatique de Levin : les pièces mythologiques. Ces pièces reposent soit sur de grands mythes de la culture occidentale, soit sur une relecture des tragédies grecques, en particulier celles d'Euripide. Dernière pièce écrite par Hanokh Levin avant sa mort, *Les Pleurnicheurs* met en abîme l'Agamemnon d'Echyle. Tout en s'efforçant de créer une tragédie moderne et d'exprimer la souffrance humaine sous une forme théâtrale actuelle, Levin engage, dans ses pièces, un dialogue avec les principaux symboles et les structures fondamentales de la culture occidentale. *Requiem*, la dernière pièce qu'il a mise en scène, s'inscrit dans cette lignée : inspirée de trois récits de Tchekhov, elle révèle la solitude absolue de l'individu devant sa propre mort.

Cependant, par-delà cette division malgré tout schématique entre spectacles politico-satiriques, comédies et pièces mythologiques, une analyse approfondie révèle une constance des thèmes et une même vision philosophique de l'existence humaine.

Levin fait ses premières armes de metteur en scène avec *Yaacobi et Leidental* (Caméri, 1972). Par la suite, il dirigera 21 de ses pièces - jamais celles des autres -, souvent avec les mêmes comédiens et la même équipe de scénographes, costumiers, éclairagistes, musiciens et chorégraphes. Avec eux, il inventera un langage théâtral qui ne ressemble à aucun autre. Feu d'artifice de mots et d'images scéniques, expression d'un grand amour du théâtre et de tous ceux qui y participent, ses spectacles sauront intégrer le travail des différents créateurs rassemblés autour de lui.

Levin laisse derrière lui une œuvre foisonnante qui compte 56 pièces (dont 32 ont été montées de son vivant). En 1999, il a veillé à l'édition complète de son œuvre. En 2003 a paru à titre posthume un volume regroupant des inédits intitulé *Finale*.

EXTRAITS DE NOTE SUR L'AUTEUR PAR NURIT YAARI.
IN *THÉÂTRE CHOISI V, COMÉDIES CRUES*.
ÉDITIONS THEATRALES. 2008

BIBLIOGRAPHIE

Publié en français aux éditions Théâtrales
Traduction Laurence Sendrowicz

Théâtre choisi 1 Comédies - *Yaacobi et Leidental*, *Kroum l'ectoplasme*, *Une laborieuse entreprise* (2001)

Théâtre choisi 2 Pièces mythologiques - *Les Souffrances de Job*, *L'enfant rêve*, *Ceux qui marchent dans l'obscurité* (2001)

Théâtre choisi 3 Pièces politiques - *Shitz*, *Les Femmes de Troie*, *Meurtre*, *Reine de la salle de bains* (2004)

Théâtre choisi 4 Comédies grinçantes - *Le Soldat ventre-creux*, *Funérailles d'hiver*, *Sur les valises* (2006)

Théâtre choisi 5 Comédies crues - *Tout le monde veut vivre*, *Yakich et Poupatchée*, *La Putain de l'Ohio* (2008)

Théâtre choisi 6 Pièces mortelles
traduit de l'hébreu par Jacqueline Carnaud,
Laurence Sendrowicz
Vie et mort de H, *Requiem*, *Les Pleurnicheurs* (2011)

Que d'espoir ! Cabaret (2007)

Douce vengeance Cabaret (2009)

Les insatiables (2009)

Sur l'œuvre de Levin

Le Théâtre de Hanokh Levin : Ensemble à l'ombre des canons (2008) de Nurit Yaari

REVUE DE PRESSE

CRITIQUE ***

Il a fallu attendre sa mort prématurée, en 1999 (à 55ans) pour qu'on s'intéresse à Hanokh Levin au-delà d'Israël. On découvre alors pourquoi cet enfant terrible de la société israélienne, chéri par la gauche, vomit et censuré par la droite est un grand dramaturge, pas seulement israélien mais universel.

[...] Une scène de ménage tellement énorme qu'elle dépasse le petit vaudeville du quotidien pour s'apparenter au théâtre de la cruauté. [...]

Philippe Vauchel [...] est prodigieux de présence physique. D'autant plus crédible qu'avec sa tête de bon garçon et son corps alourdi, la haine prend avec lui une densité universelle: elle est une maladie qui guette tout le monde. [...] Anne-Claire est superbe d'ambiguïté dans le rôle de l'épouse qui semble subir et reprend la situation en main. Ses métamorphoses physiques sont du grand art.

Christian Jade in *www.rtb.be* 30/04/2010

UN SPECTACLE À VOIR

[...] *Une laborieuse entreprise* n'est pas une énième comédie sur un couple en crise, elle dépasse le burlesque pour aller voir au-delà, ce qui se cache derrière toute cette haine parce qu'il faut bien parler de haine. Interrogation métaphysique ? Peut-être, en filigrane en tout cas... Le couple n'est-il pas la meilleure invention pour apaiser l'angoisse mais n'est-il pas aussi le révélateur de nos échecs ? De l'inadéquation entre nos aspirations et les moyens que nous mettons en œuvre pour les réaliser ?

Cela dit on rit énormément mais souvent jaune je vous préviens ! L'humour d'Hanokh Levin est féroce, même les procédés classiques du comique à répétition font mouche, tout se coule dans une écriture très serrée, des dialogues incisifs.

Christophe Sermet confirme ici son talent de metteur en scène. Un rythme implacable, une très ingénieuse utilisation de l'espace et une excellente direction d'acteurs. On ne tombe jamais dans la caricature. Il est vrai qu'on a affaire à 3 magnifiques acteurs, Anne-Claire, Benoît Van Dorslaer et Philippe Vauchel, à la fois odieux et pathétiques... bref des êtres humains tout simplement !

Dominique Mussche in *Musiq3 – RTBF* 30/04/2010

FÉROCE ET JOUISSIF

Attention, romantiques s'abstenir ! La pièce de Hanokh Levin dissèque le couple avec un sens du pathétique comique et cinglant. Trois comédiens épatants dans une mise en scène qui va à l'essentiel pour scruter un ménage épuisé, arrivé à bout de nerfs. Tendre et féroce tableau de la solitude.

Catherine Makereel in *Le Mad* 28/04/2010

ÉRUPTION DE COUPLE

L'éruption d'Eyjafjöll à côté de l'explosion de ce couple, c'est de la rigolade. Trente ans de vie commune et Yona déverse, en pleine nuit, tout son fiel. Scandaleux, (abo)minable. Sa femme, Leviva, encaisse, tente de l'amadouer puis sort ses griffes félines. C'est parfois drôle, parfois moche, dérangeant quand on s'y retrouve et pourtant la tendresse ne lâche jamais le morceau. [...]

Cécile Berthaud in *L'Echo* 30/04/2010

COUPLE AU SCALPEL

Christophe Sermet met en scène *Une laborieuse entreprise* d'Hanokh Levin au Rideau de Bruxelles : l'intelligence du plateau travaille la comédie noire de l'humanité. Une perle "comédie noire" de l'écrivain israélien Hanokh Levin [...]. Sa langue, d'une efficacité redoutable, ciselée, économe, est un cadeau aux comédiens et ceux que dirige Christophe Sermet en distillent le suc, du corps et de la voix, osant la nuance, la poésie, jusque dans les éclats. Ils refoulent la caricature dans ce déferlement tragique et drôle. [...] Du grand art d'un metteur en scène, associé au Rideau de Bruxelles.

Michèle Friche in *Le Vif L'Express* 07/05/2010

BRIS DE COEUR

Christophe Sermet signe pour *Une laborieuse entreprise* une mise en scène enlevée, où la mélancolie, notamment musicale, fait contrepoids à la parole crue et nue, où la nuance ponctue l'excès, où l'humour tempère la peur, ineffable, inévitable, de la mort de soi, de l'autre. [...]

Marie Baudet in *La Libre Belgique* 08/05/2010

DISTRIBUTION



ANNE-CLAIRE / LEVIVA

Née le 13 mai 1967 à Ottignies.

Etudie au Conservatoire de Bruxelles, dans les classes de Pierre Laroche et Marie-Jeanne Scohier. Premier Prix de déclamation en 1988 et d'art dramatique en 1990.

Joue sous la direction de Frédéric Dussenne, Jean-Michel Frère, Philippe Sireuil, Lorent Wanson, Michael Delaunoy (à huit reprises), Jean-Marie Villégier (de 1994 à 1999), Jacques Lassalle, Jean-Claude Penchenat, Christophe Sermet, Deborah Warner...

En 11-12, on peut la voir au Rideau dans *Mamma Médéa* et *Une Laborieuse entreprise* et au Théâtre des Martyrs dans *Les Reines de Normand Chaurette*, mis en scène par Philippe Sireuil.

Née de parents botanistes. Quatrième enfant d'une famille de huit, dont la septième était une fleur particulière. Grandit dans un joyeux désordre, aime les abbayes cisterciennes et est obsédée par les classements en tout genre ! Très attachée à sa tribu, à ce qui en constitue la mémoire, aime les histoires de famille en général. Fut anglaise dans une vie antérieure.



NICOLAS BUYSSE / GOUNKEL

Nicolas Buysse est sorti du Conservatoire Royal de Liège en 1998 avec un premier prix en Art Dramatique et en Déclamation. Doucement insouciant et enthousiaste instinctif, il piétine d'impatience déjà au petit matin de fouler la scène le soir, amoureux fou de son métier et de ses enfants, il a déjà derrière lui une fructueuse carrière en France et en Belgique, avec des passages au Théâtre National de Belgique, au Théâtre Royal du Parc où encore au Théâtre Royal de Namur



PHILIPPE VAUCHEL / YONA

24 mai 1964 : Naissance à Marloie, province du Luxembourg, « Une ardeur d'avance »... Un jour de grève de médecin, mon père arpente la campagne au volant de sa Simca 1000 à la recherche d'une sage femme....

Les années 80 : 16 ans, l'époque des concerts où l'on s'introduit sans gêne dans les loges de Pierre Rapsat et de Francis Cabrel en se prétendant « amis intimes »... Tout ça pour épater les filles...

1985 : Discrètement, sans bruit, un papa s'en va rejoindre d'autres rivages, quitte cette face-ci du monde...

1988 : Verre de mousseux un peu chaud dans la cour d'une Ecole normale. « Félicitations, vous voilà Régent littéraire », me dit ma vieille prof de français.

« De grâce ne vous limitez pas à ça, allez jusqu' au bout de vos rêves... »

1989 : Premier salaire théâtral pour la pièce Dreyfus de Jean Claude Grumberg par le théâtre de l'Escalier au théâtral royal de Namur. Bientôt Premier Prix de conservatoire dans la classe de Pierre Laroche...

Après 20 ans d'une course effrénée de théâtre en théâtre, de scène en scène avec « boulimie et faconde disent certains. Toujours la vie à 200 km/h. Mais nouvelles activités : je tonds une pelouse, je téléphone au plombier, au chauffagiste, je prends la main de mon amoureuse devant un feu de bois...

pour ne citer qu'eux avec des metteurs en scène comme Michael Delaunoy, Thierry Debroux, Adrian Brine où Jean-Michel Frère. On a pu le voir dernièrement dans de très nombreux films où il incarne avec facétie les losers flamboyants, les désespérés désabusés, mais avec son regard poétique et ironique sur les petits malheurs de l'existence. Il adore la Bretagne et aimerait finir sa vie comme un rocher, de granit, perdu devant la mer déchaînée.

UNE LABORIEUSE ENTREPRISE, C'EST AUSSI...

UNE RENCONTRE

Avec l'équipe de création du spectacle

mercredi 07.12 - après le spectacle

Entrée libre

UN PROJET ÉDUCATIF - ÉCOLAGE IMMÉDIAT

Le Rideau propose aux élèves du secondaire supérieur de participer à un atelier de pratique théâtrale en classe sur le thème de la scène de ménage avant de découvrir la pièce en soirée.

Tarif 10 € par élève | atelier + spectacle

Info et réservation christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be | 02 737 16 02

UNE LABORIEUSE ENTREPRISE

Le Rideau de Bruxelles
au Marni - 25, rue de Vergnies - 1050 Bruxelles

Novembre

MA 29 **ME 30**

20:30 19:30

Décembre

JE 01 **VE 02** **SA 03** **MA 06** **ME 07** **JE 08** **VE 09** **SA 10**

20:30 20:30 20:30 20:30 19:30 20:30 20:30 20:30

RÉSERVATION

www.rideaudebruxelles.be | 02 737 16 01

du mardi au samedi de 14:00 > 18:00

RIDEAUDEBRUXELLES

rue Thomas Vinçotte 68/4 · B 1030 Bruxelles · T 02 737 16 00 - F 02 737 16 03

LE RIDEAU DE BRUXELLES EST SUBVENTIONNÉ PAR LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE.

IL REÇOIT L'AIDE DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE FRANÇAISE DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, DU CENTRE DES ARTS SCÉNIQUES, DE WALLONIE-BRUXELLES INTERNATIONAL, DES TOURNÉES ART ET VIE, ET DE LA LOTERIE NATIONALE.

IL A POUR PARTENAIRES LA RTBF ET LE SOIR ET POUR SPONSOR SUD-CONSTRUCT.

RIDEAU DE BRUXELLES 11 | 12

Service éducatif Christelle Colleaux 02 73716 02 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be

RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 737 16 01 du mardi au samedi de 14:00 > 18:00